



Elections départementales du 22 mars 2015 : les leçons d'un premier tour

Publié le mardi 24 mars 2015



Le premier parti de France ? Celui de l'abstention !

Résultats au 1^{er} tour (source : ministère de l'intérieur) France entière

Binômes de candidats	Voix	% Inscrits	% Exprimés
Binôme Extrême gauche	14 723	0,03	0,07
Binôme du Front de Gauche	962 383	2,25	4,72
Binôme du Parti de Gauche	12 027	0,03	0,06
Binôme du Parti communiste français	269 205	0,63	1,32
Binôme du Parti Socialiste	2708592	6,34	13,30
Binôme Union de la Gauche	1663485	3,90	8,17
Binôme du Parti radical de gauche	62 370	0,15	0,31
Binôme Divers gauche	1383291	3,24	6,79
Binôme d'Europe-Ecologie-Les Verts	412 728	0,97	2,03
Binôme Divers	271 001	0,63	1,33
Binôme du Modem	72 410	0,17	0,36
Binôme Union du Centre	58 985	0,14	0,29
Binôme Union Démocrates et Indépendants	263 085	0,62	1,29
Binôme Union pour un Mouvement Populaire	1339579	3,14	6,58
Binôme Union de la Droite	4254078	9,96	20,88
Binôme Debout la France	81 981	0,19	0,40

Binôme Divers droite	1386578	3,25%	6,81%
Binôme Front candidats	516177	Inscrits	Exprimés
Binôme Extrême droite	13 382	0,03	0,07

	Nombre	% Inscrits	% votants
Inscrits	42 694 326		
Abstentions	21 274 933	49,83	
Votants	21 419 393	50,17	
Blancs	703 879	1,65	3,29
Nuls	343 454	0,80	1,60
Exprimés	20 372 060	47,72	95,11

Abstentions aux élections cantonales (et départementales 1er tour 2015) depuis 2001

Année	Date	Abstention
2015	22 mars (premier tour)	49,83%
2011	20 mars (premier tour)	56 %
	27 mars (second tour)	56 %
2008	9 mars (premier tour)	35,11 %
	16 mars (second tour)	44,55 %
2004	21 mars (premier tour)	36,09 %
	28 mars (second tour)	33,51 %
2001	11 mars (premier tour)	34,52 %
	18 mars (second tour)	43,75 %

L'abstention en ce premier tour des départementales 2015 (49,83%) est la seconde plus forte abstention historique à ce type d'élections après celle, record, de 2011 (56%)
Il convient d'ailleurs d'y ajouter les 700 000 bulletins blancs que le gouvernants s'entêtent à ne pas comptabiliser. On voit bien pourquoi !

Quelques leçons et vérités bonnes à dire

Au lendemain du premier tour de ces élections départementales, une fois enregistrés les vrais résultats, où en sommes – nous ?

Y a –t-il eu une vague bleue marine ?

Les 33% d'intention de vote pour le FN prédits par les sondages et les politologues pour faire peur et servir d'épouvantail à moineaux de la part de Hollande-Valls ont fait long feu. La réalité du FN : c'est **25,24 % des exprimés, soit 12 % des électeurs inscrits**. Ce n'est pas rien, et nulle envie de minimiser, mais au regard de tout le tapage médiatique et gouvernemental autour du FN, heure par heure, jour après jour, il n'y a pas de quoi pavoiser. 25,24% des électeurs exprimés, donc. Mais, répétons-le, cela signifie que 88% du corps électoral **dans son entier** ne se porte pas sur ce parti. Dès lors, cela relativise très sérieusement la prétendue « vague bleue marine » Bien entendu, le FN semble devoir désormais s'implanter et s'enraciner dans quelques « fiefs », comme dans le Vaucluse et, encore une fois, ce n'est pas un banal phénomène. Mais de là à répandre la peur de la prise du pouvoir par le FN, seuls les partis institutionnels et leur satellites de droite, de gauche ou même d'une prétendue extrême-gauche sont intéressés à le faire pour ainsi agiter un chiffon rouge censé mobiliser des électeurs effrayés.

Insistons lourdement puisqu'il le faut.

Le FN recueille en ces élections 5 142 172 voix, chiffres officiels. C'est bien trop, certes, mais il est bien loin de ses records.

Ainsi, à la Présidentielle, le 21 avril 2002, Le Pen père recueille 5 525 034 voix. Plus de 400 000 voix donc que ces départementales 2015.

Sa fille Marine Le Pen fait mieux que lui au premier tour de la Présidentielle de 2012 : 6 421 426 voix ! Soit 1 million 279249 voix de plus que ce premier tour des départementales 2015 ! Dit autrement, le FN perd dans ces élections de 2015...1 million 279249 voix ! Ah mais on entend déjà certains nous dire que ça n'est pas le même type d'élections. Ah bon, le FN serait-il plus ou moins nocif et dangereux selon le type d'élections ?

Donc, non, il n'y a pas, une nouvelle fois, de vague « bleue marine » C'est un conte pour faire peur aux enfants.

Les ouvriers votent-ils FN ?

Les politologues, scientologues des sondages, les chefs et sous-chefs de partis institutionnellement corrects et vachement « républicains » sont des mathématiciens de très haute voltige : avec 12% des inscrits, le FN recueillerait le vote et la faveur de 45% des ouvriers. Tout en sachant qu'une fraction importante de ces ouvriers n'a pas le droit de vote puisqu'elle n'est pas de « nationalité française » !!!

La France compte de sacrés prestidigitateurs que le monde entier nous envie.

La réalité, une fois de plus, est dans le phénomène et l'ampleur de l'abstention. Car, où sinon dans l'électorat ouvrier et populaire trouver les abstentionnistes qui font très consciemment la grève du vote ?

La moyenne nationale de l'abstention est donc de 49,83%, le second record d'abstentions en ce type d'élections de toute la Ve République. Mais cette moyenne (cf. tableau ci-dessus) mérite d'être vue plus en détail. C'est ainsi que pour ne prendre que quelques exemples, voilà ci-dessous l'abstention dans des villes populaires et ouvrières :

DPT	VILLE	ABSTENTION (En %)
94	VALENTON	62,58
94	VILLEJUIF	59,98
94	VITRY 1	60,44
94	Vitry 2	64,44

93	Aubervilliers	71,18
93	St Denis-1	67,22
93	St Denis-2	69,44
78	Trappes	63,16
78	Les Mureaux	62,32
59	Roubaix-1	66,7
59	Loos (canton de Lille 6)	57,11

(<http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats>)

Et si on prend le Val-de-Marne, vieux fief (très chancelant) du PCF : 55,56% d'abstention. A Champigny, terre d'élection en son temps de Georges Marchais, premier canton, 56,11% d'abstention, second canton, 60,88% ! Ivry, 57,11 ; Créteil, 59,21% ; Le Kremlin Bicêtre, 59,88% ;

Citons parmi d'autres records, dans les Ardennes, le canton de Charleville-Mézières⁴ (Ronde Couture) avec... 62,94%

Et le 93 : 63,18 % d'abstention

Et l'Essonne, terre « d'élection » de Valls : 52 53 %

Idem dans les cantons populaires de Marseille etc.

Il faut souligner d'ailleurs que ces élections de 2015 ont une particularité : **2,3 millions d'électeurs ne sont pas concernés par ce scrutin** : il s'agit en effet de Paris, de l'agglomération lyonnaise et de la Guyane et la Martinique ; Le ministère de l'intérieur l'explique :

« Concernant **Paris**, à la fois commune et département, il n'y a pas d'élections départementales, le Conseil de Paris étant élu selon le scrutin municipal.

Les mandats des conseillers généraux de **Guyane et de Martinique** seront prolongés jusqu'à la création de la collectivité territoriale unique qui interviendra au 1er janvier 2016. Ces départements auront alors une assemblée unique avec à la fois les compétences d'un département et d'une région. Les scrutins relatifs aux futures collectivités uniques de Guyane et de Martinique se dérouleront en décembre 2015, à l'instar du scrutin de renouvellement des conseils régionaux.

Dans le département du **Rhône**, les élections départementales de mars 2015 ne concernent pas le territoire de la métropole de Lyon où les conseillers communautaires, qui sont devenus les conseillers de la métropole de Lyon au 1er janvier 2015, garderont les compétences départementales. »

Ceci intéresse l'analyse des résultats puisque, hormis Paris où l'abstention est sensiblement habituellement dans la moyenne nationale, on sait que ces dernières années, l'abstention touche à des records dans les grandes villes ouvrières et populaires de l'agglomération lyonnaise comme Vénissieux, Villeurbanne etc., non concernées donc par ce scrutin de mars 2015. Idem pour la Martinique et la Guyane... **Nul doute que l'abstention nationale s'en serait retrouvée renforcée...**

Poussée pour l'UMP et la droite ?

Pour passer « devant le FN » l'UMP a dû s'acoquiner avec l'UDI et le MODEM (le « traître » Bayrou qui avait appelé à voter Hollande le 6 mai 2012) pour se retrouver à 29,7% des exprimés, soit environ 15% des inscrits. Bel effort. Même pas une vaguelette !

Nouvelle débandade du PS et de ses alliés

Y a-t-il eu du côté des partis gouvernementaux une « résistance » plus forte que prévue ? Que Nenni. Le PS est ravalé au

seuil des 6,34 des inscrits, soit 13,3 % des exprimés. Ou, pour être magnanimes, à 20,9 % des exprimés, lui et ses satellite « radicaux » et autres. En dessous du FN, effectivement, bien en dessous. Et le Front de gauche ? Il plonge en dessous des 3% des électeurs inscrits. Dans certains cantons (de Brive, de Brest, notamment) le Front de gauche était flanqué du NPA. Un résultat politique et arithmétique pitoyable.

La « désespérance du monde du travail » ? Ou l'aveuglement de quelques uns ?

Ceux qui du côté de l'extrême-gauche voient dans ces élections l'expression de la « **désespérance du monde du travail** » (cf. la prose du NPA dans son dernier hebdomadaire Anticapitalistes) un « monde du travail » tenté selon eux par le FN ou la droite ne veulent pas comprendre ce qui se passe. Le fait dominant de ces élections, confirmant et dans la continuité de toutes les précédentes, réside dans l' abstention massive des salariés, des retraités, des jeunes et des chômeurs qui manifestent, par la grève du vote, la volonté politique de la rupture avec ce gouvernement et ses « réformes » destructrices, de rupture avec l'Union européenne et ses plans meurtriers, la volonté d'en finir avec la pauvreté, la misère et l'exploitation. En s'abstenant, ils démontrent qu'ils ne sont pas dupes : les partis en lice, de droite comme de gauche ne les représentent pas. La « désespérance », ce sont ceux qui ne comprennent ni n'écoutent la classe ouvrière, trop préoccupés par leur propre nombril qui en sont atteints . **Et le FN, sur cet échiquier politique-là, n'est pas « antisystème », c'est un épouvantail agité par le gouvernement et ses soutiens directs et indirects pour qu'on avale les mesures, lois antiouvrières et liberticides « sous peine d'un gouvernement FN ».** . .

Comme nous l'avons exprimé lors de notre appel à l'abstention ou au vote blanc à la veille du premier tour :

« La vérité ? C'est la politique des partis institutionnels, de l'UMP-UDI au PS-Verts-Front de gauche et leurs satellites, et des gouvernements successifs, dont l'actuel gouvernement Hollande-Valls qui, dame le terrain du FN, qui lui fraie la voie. Le FN se nourrit du terreau du chômage, de la misère, de la liquidation des services publics, de la capitulation de tous ces partis devant l'Union européenne et ses exigences en faveur des patrons et des banques. Il s'alimente à la source de la politique d'Etat anti-immigrés, islamophobe, des expulsions quotidiennes de sans-papiers parqués d'abord dans les camps de rétention qu'ils ont créé par la loi, une loi de « gauche » le 29 octobre 1981. Le FN est raciste, ô que oui, mais les lois et mesures racistes, discriminatoires, la chasse au faciès, les « bavures » sont l'œuvre des gouvernements qui se succèdent depuis plus de trente ans. Ce sont eux les ennemis principaux de la population travailleuse. Faire barrage à ceux-là, c'est empêcher le FN de prospérer ! »

Dans leur majorité, les salariés savent que l'issue n'est pas dorénavant et pour la période qui vient dans les élections, mais dans la lutte de classes sur son terrain direct, par la grève générale et l'action unie indépendante.

23 mars 2015

La direction de La Commune - (Pour un parti des travailleurs)